

**UAB** 16Universitat Autònoma de Barcelona
Biblioteca d'Humanitats

Ediciones Ariel, S. L.

Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)
Folia Clínica Internacional (Revista de Medicina)
Revista Ibérica de Endocrinología
El Trabajo Nacional (Revista de Economía)Oficinas y Talleres:
~~XXXXXXXXXX~~ **Berlín 46**
Aragón, núm. 256
Teléfono 27 90 80DIRECCION TELEGRAFICA:
ARIEL

12 aout 1958

*Barcelona.***M. Bernard Lesfargues**

Cher ami: Je devais vous écrire le 31 juillet pour vous avertir que nous ne passerions pas ce mois à Siurana. À "Ariel" on m'a demandé ce sacrifice, en vue d'achever la HISTORIA de Saldevila (dont je fais la partie illustrée) avant le nouvel an. Ce sont deux volumes qui manquent; normalement un volume me prenait toute une année; heureusement, des deux il y en a un presque fini. Je dois faire un grand effort et surtout le sacrifice, que vous savez bien douloureux, de mon mois sur les montagnes. Les conditions qu'on m'offrait étaient tellement tentantes, surtout à mon âge (ce doit être déjà l'âge où les tentations n'offrent plus de beaux yeux, mais de beaux billets!)... enfin, j'ai consenti, et c'est pour ça que la canicule m'a trouvé à l'enfer de Barcelone courbé sous le joug du travail.

Vos amis Prudon et Montserrat ne savaient pas que nous ne sommes jamais à Barcelone le mois d'aout et à cause de leur ignorance nous avons fait leur amitié, puisqu'ils m'ont téléphoné à "Ariel" et m'y ont trouvé. Ma femme et moi les avons trouvés tous les deux très sympathiques, et nous espérons les revoir tous les étés et les mener à Siurana, car ils se plaignent que partout où ils vont, en Catalogne, ils trouvent de grands et épais troupeaux de touristes. Nous leurs avons dit qu'il y a bien de coins, surtout loin de la mer, où le touriste grégaire ne s'aventure jamais; ils rêvent à la solitude comme à un paradis impossible, mais ce paradis existe -leur avons nous dit-, sur les montagnes de Prades et le Montsant -et en d'autres lieux, bien sûr-. Ils ont été charmés de l'apprendre et nous ont promis de revenir en Catalogne l'été prochain et de nous suivre docilement vers les montagnes. Quand vous les verrez, dites leur que ce que nous leur avons dit est vrai, et que vous n'avez vu un seul touriste sur le Montsant ou entre les ruines de Scala Dei.

Malgré l'excès de travail dont j'ai assumé le compromis, ou peut être à cause de lui, vendredi dernier -9 aout- avec ma femme j'ai fait une escapade (échappée?) à Siurana, et je n'ai revenu qu'hier lundi 11; ma femme y est restée parce qu'elle voulait finir de peindre une demi douzaine de chaises et de coudre une quantité pareille de couvre-lits (ou surlits?) et de faire beaucoup de choses de la même haute importance à ses yeux. Tout cela en votre honneur. Vous trouverez la maisonnette bien plus commode et agréable qu'elle ne l'était l'année dernière. Elle ne sera encore ce qu'elle doit être; il y a encore des détails à corriger ou compléter, par exemple l'escalier n'a encore de passemains (?) (je veux dire barana, baranda), le comptoir (?) (comptador, contador) de l'électricité n'est pas encore caché dans l'épaisseur du mur, et surtout l'on n'a pas encore peint murs et poutres. Nous espérons que votre femme nous pardonnera. Si nous avions passé, comme c'était notre idée, tout ce mois là-haut, tout cela aurait été fait. En échange, les nouveaux lits et matelas sont très

commodos (nous les avons essayés ces trois jours). Vous trouverez beaucoup de bois pour vous chauffer, car en septembre vous aurez déjà des soirs frais. D'ailleurs à Siurana le bois n'est aucun problème, l'on en trouve partout rien qu'en se promenant un petit peu.

Je m'attendais à trouver de vos lettres là-haut, mais mon espoir m'a trompé. Cela veut dire que vous n'avez trouvés des nouvelles difficultés à la traduction.

Avec toute l'affection de votre ami

Jean Sarrailh